

A cause de ses dons oratoires et de sa charmante personnalité, le sénateur Blondin était fort recherché comme orateur public.

Tous les membres de la gauche se joignent à l'honorable leader (Hon. M. King) et à ses associés pour exprimer leur profonde sympathie à Madame Blondin et à sa famille, dans leur grand deuil.

Je ne connaissais pas aussi bien feu le sénateur Prévost que le sénateur Blondin, mais je l'admirais beaucoup et ses habitudes réservées ainsi que sa vaste culture m'impressionnaient. Le sénateur Prévost est né à St-Jérôme, petite ville nichée au sein des belles collines laurentiennes et il y a passé presque toute sa vie. Ecrivain de talent, il a dirigé et publié une revue canadienne-française bien connue et fort lue.

Au cours de sa vie, notre collègue s'est occupé de favoriser les intérêts non seulement de sa province natale mais aussi du Dominion. Ses savants ouvrages ont toujours été le reflet de sa riche nature, de son esprit de tolérance et de sa bienveillance envers ses concitoyens canadiens.

Tous les honorables sénateurs de ce côté-ci de la Chambre tiennent à s'associer à l'honorable leader du Gouvernement dans l'expression sincère de leur profonde sympathie envers sa famille.

Je suis sûr d'exprimer le profond chagrin de tous les honorables sénateurs quand je dis que nous avons été grandement affectés en apprenant le décès si subit, à l'âge relativement peu avancé de 58 ans, de notre estimé collègue le sénateur Little. Ainsi que l'a fait observer l'honorable leader de la Chambre, le sénateur Little est né et a été élevé dans la ville de London. Il était issu d'une famille distinguée et occupait le poste le plus élevé que les citoyens de London pussent lui offrir, celui de maire. Il a toujours pris une part active à toutes les œuvres charitables et éducatives de sa ville natale et il a fait tout le bien qu'il a pu à ses concitoyens.

Le sénateur Little occupait en cette Chambre le poste important de whip libéral en chef et ses relations avec le whip de la gauche ont toujours été des plus cordiales. Tous les honorables sénateurs de ce côté-ci de la Chambre s'unissent à l'honorable leader vis-à-vis pour exprimer à la famille de notre feu collègue leurs plus profondes condoléances.

Certes, le décès du sénateur MacArthur a été fort imprévu, car il n'avait pas encore atteint soixante-dix ans.

Le regretté disparu avait consacré nombre d'années à des affaires importantes comme membres de la Chambre des communes et aussi de la Chambre haute. Il avait fort bien réussi dans les affaires et il a beaucoup fait pour sa province natale, l'Île du Prince-

Edouard. Au contraire de plusieurs hommes d'affaires, après avoir réussi dans sa sphère il a consacré beaucoup de son temps à l'avancement non seulement de sa ville natale mais aussi du Canada.

Tous les honorables sénateurs de ce côté-ci de la Chambre s'unissent à l'honorable leader et à nos honorables vis-à-vis pour exprimer leur plus profonde sympathie à la famille affligée.

(Texte)

L'honorable P. R. DuTREMBLAY: Honorables sénateurs, je voudrais me joindre aux témoignages de sympathie si bien exprimés par les orateurs qui m'ont précédé, au sujet de la mort de nos quatre collègues, les honorables sénateurs Little, MacArthur, Blondin et Prévost. Chacun de ces sénateurs a rempli un rôle important dans son milieu; chacun, dans son milieu respectif, a été utile à son pays, à sa province, à sa ville. C'est une grande perte pour le Sénat, et pour le Canada, que la mort de ces distingués collègues.

Je voudrais parler spécialement de l'honorable sénateur Blondin et de l'honorable sénateur Prévost que j'ai connus davantage, car c'étaient des sénateurs de ma province. J'ai connu l'honorable sénateur Blondin au collège, vers 1892 ou 1893,—il était plus âgé que moi de quelques années—et déjà il laissait entrevoir qu'il occuperait dans le monde une position supérieure, importante. Plus tard, je l'ai rencontré dans la politique. Il était candidat pour son parti dans le comté de Champlain, mon comté natal. Je n'avais pas ses convictions politiques, même, sur des questions importantes du temps, il était absolument aux antipodes de mes croyances politiques, mais je crois, et je dois dire, que l'honorable monsieur Blondin était sincère, et qu'il croyait que la politique qu'il prônait était dans l'intérêt de ses concitoyens. Il fut ministre et plus tard il occupa, monsieur le Président, la place honorable et importante que vous occupez actuellement, et nous savons tous qu'il a rempli ces fonctions avec honneur pour lui-même et à la satisfaction de tous les honorables sénateurs. Il fut nommé par la France Commandeur de la Légion d'Honneur. Alors, vous me permettez d'offrir à sa famille mes condoléances et ma sympathie.

Quant à l'honorable Jules-Edouard Prévost, mon compagnon de pupitre, je dois dire qu'il fut un grand journaliste, un grand éducateur, un bon député et un bon sénateur. Il a été, quand il était jeune, à la tête d'un journal à St-Jérôme. Ses articles de fond qui se rapportaient à la politique générale du pays étaient lus et suivis avec attention par les chefs du temps, et étaient reproduits dans les